

Écrire autour de *Voisins*, un court-métrage de N. McLaren (1952)

Descriptif : une séance d'écriture plurilingue pour comprendre les attendus d'un récit simple.

Présentation de la séance	
Type de ressource	Séance de production écrite
Niveau et public ¹	EANA en UPE2A
Objectif général	Raconter une courte histoire en passant par la langue d'origine.

LO : langue d'origine

Déroulement
Lancement
Visionnage du court-métrage (8 minutes environ)
Analyse chorale
1h Discussion autour du film : cadre, personnages, étapes, couleurs, émotions... Mots-clés notés au tableau et sur une feuille (secrétaire désigné parmi les élèves). 2 ^{ème} visionnage : vérification et ajout de détails à l'analyse.
Récit en L.O.
45 min Narration (écrite ou orale) de l'histoire. Elèves répartis par langue.
Révision du brouillon en L.O.
1h Distribution de la fiche de vocabulaire (créée à partir des mots-clés de l'analyse chorale). Comparaison entre le lexique et les textes produits.
Passage au français
1h Adaptation de son texte en français.
Correction et remédiation
1h Proposer une reformulation correcte à partir d'un fichier raisonné d'erreurs.
Prolongement
Etude de la langue : la ponctuation et les connecteurs temporels

Documents complémentaires²

- Supports pédagogiques (document élève, fiche de vocabulaire, travail de remédiation)
- Travaux d'élèves

Analyse et commentaires

Fin du 1^{er} trimestre (nov- décembre 2021)

19 élèves

1 EANA en UPE2A ou en classe ordinaire

2 Documents intégrés ou en pièces jointes

9 langues : roumain, arabe, tamoul, ukrainien, chinois mandarin, soninké, bambara, macédonien, bengali.

2^{ème} séance d'écriture en langue d'origine réalisée avec le souci de contourner les écueils de la première (cf. fiche CASNAV « L'œil au beurre noir ») :

- éviter le copier-coller du vocabulaire français sans construction syntaxique ;
- prendre en charge la totalité de l'histoire et non une partie.

1. *Visionnage du court-métrage*

Voisins de N. McLaren est un court-métrage d'animation datant de 1952. Il aborde le thème de la guerre, sa brutalité et son absurdité : deux voisins courtois se transforment peu à peu en monstres sanguinaires à partir du moment où une fleur pousse à la frontière de leurs jardins. Le film est muet. Le cadre renvoie au vocabulaire du quotidien, plutôt judicieux pour un début d'année. De plus, dans le générique final, on lit dans plusieurs graphies et plusieurs langues un message de paix « Aimez votre voisin ».

2. *Discussion, analyse chorale, recueil du vocabulaire*

Analyse chorale sans revoir le film. Je dessine les informations données par les élèves et je note les mots-clés au tableau. Un élève les écrit sur une feuille.

2^{ème} visionnage : on confirme, on infirme, on affine.

Je récupère la feuille en fin de séance.

3. *Rédaction/ narration orale en L.O. de l'histoire*

Les élèves répartis par groupe linguistique ou en individuel racontent l'histoire.

Le groupe « soninké » a d'abord enregistré son récit puis a noté quelques mots à l'écrit.

Entre temps, j'ai rédigé une fiche de vocabulaire et d'aide syntaxique à partir du recueil obtenu pendant l'analyse chorale.

4. *Repérage des mots-clés : L.O. / français*

Je projette la fiche de vocabulaire. J'explique les mots.

Je demande de souligner l'équivalent du vocabulaire (avec un code couleur selon les classes) sur le texte en L.O. :

« Y a-t-il l'équivalent du mot « fleur » dans votre texte ? soulignez-le en rouge. » etc.

Pour les langues orales, les élèves affirment ou infirment à l'oral et repèrent sur la fiche en français les mots.

J'ai ajouté dans cette fiche des éléments qui n'étaient pas apparus lors du recueil commun : les connecteurs et la ponctuation.

Je demande ensuite de réfléchir sur les mots qui restent non-soulignés dans le texte en L.O. :

- une élève m'explique que ce sont « des mots pour la grammaire » ;
- d'autres demandent un équivalent en français et complètent la fiche ;
- d'autres encore n'avaient pas compris la signification des mots en français et finissent de souligner le vocabulaire dans le texte en L.O.

5. *Passage au français*

Je demande de raconter la totalité de l'histoire, à l'oral ou à l'écrit.

Le copier-coller a nettement reculé même si le vocabulaire a tendance à prendre le dessus sur la syntaxe.

Chaque histoire possède une narration originale, on sent que c'est un vrai travail de traduction ou d'adaptation.

La structure narrative (début-milieu-fin) est acquise.

Passer par le langagier avant le linguistique (par l'expression orale avant l'écrit avec ses contraintes) m'a semblé intéressant : les besoins d'expression sont apparus spontanément (le passé, les relations logiques par exemple).

6. Remédiation

Je crée un recueil raisonné des erreurs relevées dans les copies. Les élèves doivent proposer une correction. Puis nous reprenons ensemble.

➔ Pour le vocabulaire, cette étape est intéressante pour déconstruire des contre-sens.

Exemple : confusion entre

- « mourir » (compris comme « *murder* » en anglais) et « tuer »
- « car » et « alors »

➔ Cela **questionne la phase de lexicalisation** : ce n'est pas parce qu'on note et qu'on explique le vocabulaire qu'il est forcément compris, même dans une situation de besoin langagier.

Pour la syntaxe, cela met en relief **les tournures propres à une langue plaquées vers le français.**

Exemple :

- « avoir » (conjugué) + verbe à l'infinitif vs verbe conjugué au présent
- oubli ou ajout de préposition
- oubli du verbe (« être » mais pas seulement)

7. Étude de la langue : la ponctuation et les connecteurs temporels

Je profite de la correction pour faire un rappel sur l'emploi de la ponctuation et les connecteurs : deux propositions de correction à compléter une fois avec les majuscules et la ponctuation, et une autre fois avec des connecteurs.

Bilan

J'ai été plutôt étonnée par **la quantité et même la qualité des expressions à ce stade précoce de l'année.** L'expérience m'a forcée à sortir de mes sentiers battus en ce qui concerne la production écrite : j'avais pour habitude au cours du premier trimestre de ne demander que des productions écrites type « DELF » avec structure syntaxique simple et vocabulaire plutôt FLE. Certes, les productions sont loin d'être parfaites mais cela a permis d'avancer très rapidement dans l'appropriation du français écrit.

Comme pour l'analyse réflexive de la langue, la routine est très importante. Cette deuxième activité a été mieux accueillie, mieux comprise et a donné lieu à des productions plus rapides et plus fournies.

Parfois, on observe un décalage de quantité entre la L.O. et le français : c'est la syntaxe qui pêche à mon avis. Je fonde cette hypothèse sur l'exemple d'une élève hispanophone qui a produit un texte assez long en espagnol et un texte très court en français où elle a fini par plaquer le vocabulaire sans syntaxe.

En situation de production écrite, le passage par la L.O. est l'occasion d'un questionnement, d'une comparaison active : je trouve que **l'étape intermédiaire de révision sur le brouillon en L.O. avant la rédaction en français a été très importante.**